

# Sables des hauts de plage à Talitres (façade atlantique)

CODE CORINE 14

## Caractères diagnostiques de l'habitat

### Caractéristiques stationnelles

Cet habitat occupe la zone correspondant à la haute plage, constituée des sables fins qui ne sont humectés que par les embruns. Il s'agit d'un sable sec fluide, soumis à l'action éolienne, ou d'un sable plus ou moins compact voire bulleux. L'humidification peut affecter la couche de surface la nuit et disparaît sous l'action du soleil.

Cette zone de laisses de mer est alimentée par des matières organiques d'origines diverses : végétaux d'origine marine (algues, Zostères...) ou terrestre (phanérogames, troncs), organismes marins morts, notamment d'origine planctonique, transportés par le vent (Velelles, Janthines), objets divers, biodégradables ou non, appelés communément macrodéchets.

### Variabilité

Cette laisse de mer se déplace en fonction des coefficients de marée (morte-eau, vive-eau) et des tempêtes. Son extension est très variable ainsi que la nature des apports.

### Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Les algues en décomposition fournissent un couvert garantissant le maintien d'une humidité et constitue une source de nourriture pour les crustacés amphipodes du genre *Talitrus*. Ces Puces de mer sont de véritables éboueurs recyclant tous les détritiques organiques.

Dissimulés le jour dans des terriers juste sous la surface, les Talitres sont sauteurs, très actifs la nuit, et fuient la marée montante. Leur localisation est donc fonction du coefficient de marée.

Les Talitres (*Talitrus saltator*) sont accompagnés d'autres espèces d'amphipodes (*Talorchestia deshayesi*, *T. brito*, *Orchestia gammarella*...) et de l'isopode *Tylos europaeus*.

Selon la contamination en matière organique, on trouve aussi des oligochètes enchytraeïdés, des diptères *Dolichopodidés* (asticots et pupes) et des coléoptères (*Bledius* spp).

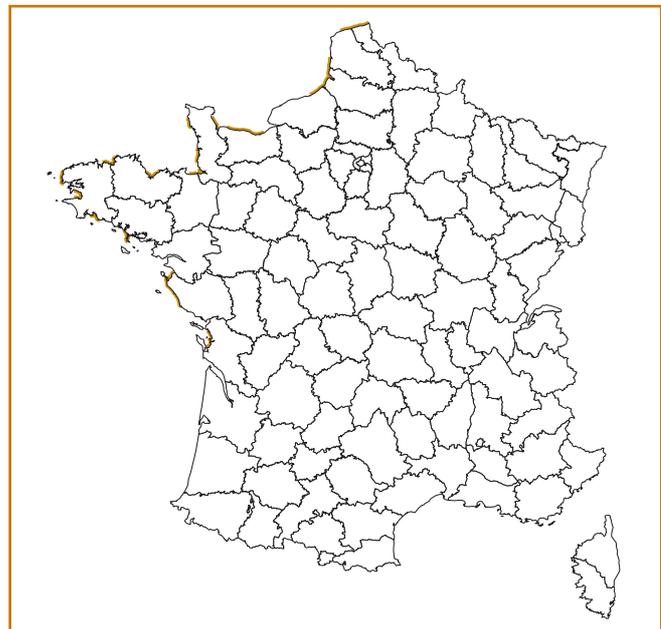
## Habitats associés ou en contact

Contact supérieur avec la végétation annuelle des laisses de mer (UE : 1210).

Contact inférieur avec les sables infralittoraux (UE : 1110).

## Répartition géographique

Partout sur le littoral Manche-Atlantique.



## Valeur écologique et biologique

Zone de transition entre les milieux aquatique et terrestre et de recyclage du matériel organique en épave.

Aire de nourrissage pour de nombreux oiseaux : Gravelots (*Charadrius hiaticula*, *C. alexandrinus*), Bécasseau variable (*Calidris alpina*), Pipit maritime (*Anthus petrosus*), Tournepièrre à collier (*Arenaria interpres*)...

## Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

## Correspondances biocénotiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : I.2.1

Typologie Marine Biotopes (1996) : LGS Tal

Typologie EUNIS (1999) : A2.5

## Tendances évolutives et menaces potentielles

Ces hauts de plage sont fortement affectés par les rejets anthropiques et les dépôts de toute nature où dominent les hydrocarbures, les engins de pêches (filets de Nylon, flotteurs en liège ou en plastique...) et l'ensemble des objets flottants comme les bouteilles de verre ou de plastique et tout autre type de container. Ces objets sont rassemblés sous le terme de « macrodéchets ». Cette zone fait l'objet de nettoyages mécaniques qui ne se limitent pas seulement à l'élimination des macrodéchets non dégradables.

## Potentialités intrinsèques de production

Elles sont loin d'être négligeables, étant donné les apports importants provenant du champ d'algues des massifs rocheux (*Fucus* et *Laminaires*) qui sont recyclés au niveau de ces hauts de plage grâce au travail des crustacés détritivores.

## Cadre de gestion

Limiter les nettoyages aux seuls macrodéchets en évitant l'utilisation de moyens mécaniques lourds. Ces zones constituent également des lieux d'accès aux plages pour des engins motorisés de loisir ou de travail (conchyliculture) ; la maîtrise des accès des véhicules sur ces secteurs doit être organisée.

## Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Les transferts d'énergie au niveau des hauts de plage sont rarement pris en compte.

## Bibliographie

- BACHELET G. *et al.*, 1997.  
CONNOR D.W. *et al.*, 1996.  
FAURE G., 1971.  
LAFON M., 1953.  
LAGARDÈRE J.P., 1966.  
SALVAT B., 1967.